ALMINE RECH

The Wall: Eliot Greenwald

Jan 18 — Feb 24, 2024 | Brussels

Les courbes irrégulières qui caractérisent la peinture d'Eliot Greenwald regorgent de paysages fascinants remplis de formations végétales improbables, de planètes jumelles au firmament, voire d'une carrosserie de voiture qui s'étire et se transforme. Dans *Night Car*, sa dernière série de tableaux, on voit émerger une nouvelle structure : *Flabby Saturn*, élément stationnaire qui rappelle Saturne, planète géante qui semble ici avoir perdu sa forme classique de sphère entourée d'anneaux pour devenir plus incertaine. La structure a été prélevée dans le cosmos, mêlée à la flore, mariée au paysage lui-même. Tout ce qui est observé ou imaginé reste sujet à une réévaluation totale.

Nouveau-venu dans l'univers imaginaire de Greenwald, ce *Flabby Saturn* se révèle à lui lors d'une phase d'intense introspection. Il dessine intuitivement quelques croquis de l'aspect que prendrait Saturne, planète aux caractéristiques aisément identifiables, si elle venait à être scientifiquement réinterprétée pour prendre une forme ne ressemblant à aucun autre corps céleste. Fasciné par la complexité des phénomènes naturels et les étonnantes propriétés régénératrices de la perception humaine, il commence alors à explorer les représentations visuelles de cette idée absurde.

A travers des œuvres comme *Understudy (1-4)*, Greenwald nous propose aussi une perspective inédite : ici, la cime des arbres forme une canopée dense, une ligne qui semble couper la toile en deux pour masquer le lien entre la terre et le ciel. La rupture dépeinte dans ces toiles s'oppose fortement à l'enchevêtrement que l'on trouve dans d'autres.

Le parcours d'apprentissage atypique d'Eliot Greenwald, loin des sentiers battus de l'histoire de l'art, démontre un intérêt pour les disciplines classiques ; pour autant, il attache autant d'importance à l'immensité de l'imaginaire collectif qu'à la rigueur des enseignement traditionnels. C'est qu'il refuse de se laisser coller une étiquette, préférant ancrer son travail dans une approche conceptuelle solide, fruit de la synergie entre art et science, pour ouvrir un portail vers des mondes à la fois familiers et incertains.

– Milena Oldfield, researcher